

LE ST ANDRÉ DES ARTS

«Le liquide fructifiant ne doit pas être détourné
du vase féminin, tout le reste est fraude...»

La Fraude

Voyage au pays d'avant #Me Too

Un film écrit et réalisé par Jean-Louis Cros

librement inspiré des questions à l'abbé Viollet sur la sexualité

musique Ferdinand Cros

avec Sabine d'Halluin, Didier Moreira, Agathe Paysant, Romain Torres,
Fleur Blanchard, Marie Amina Ezouine, Jean-Michel Hernandez, Fan Thomette

La Fraude

Voyage au pays d'avant #Me Too



1968: dans la pension...

Le pur idéal est qu'on ne s'unisse que pour donner la vie...

1968 : dans la pension où il coule des jours paisibles, un vieil abbé artiste peintre et jeune d'esprit malgré son âge, reçoit une lettre qui aurait dû lui parvenir 30 ans plus tôt. Ses souvenirs se réveillent alors...

Curé débutant à Paris dans les années 1920 et frappé par l'ignorance d'une jeune fille en matière de sexualité, il a tenté de lui éviter l'enfer conjugal dans lequel beaucoup de ses semblables étaient plongées. Mais ses velléités éducatives se sont vite réduites à ressasser un dogme indépasseable pour son église : «Le liquide fructifiant ne doit pas être détourné du vase féminin, tout le reste est fraude.»

30 ans plus tard, la culpabilité, l'asservissement et finalement l'issue fatale auxquels il a condamné sa jeune paroissienne, lui reviennent en pleine face.

La Fraude

Voyage au pays d'avant #Me Too

Au départ



Ne pas oublier la nécessaire régénération de notre patrie après la Grande Guerre si l'on veut que la France reste aux Français...

Au départ il y a l'abbé Jean Viollet (1875-1956). Un square pari-

sien porte son nom en mémoire de son engagement dans la Résistance et de son action de Juste parmi les Nations. Mais c'est une autre période de sa vie qui a servi de point de départ au film : celle où, jeune curé à la fin des années 1920, il a tenté, au travers de nombreuses revues et publications, de concilier foi chrétienne et éducation sexuelle, notamment en direction des jeunes femmes.



Quelle boîte de Pandore n'a-t-il pas ouvert alors !

Des centaines de lettres de lecteurs et lectrices, tantôt naïves, tantôt révoltées, tantôt désespérées, tantôt accusatrices ont déferlé sur son bureau de spécialiste de la « chose »... Ces lettres ont été rassemblées et étudiées en 1996 par une historienne, Martine Sévegrand, et sous son regard surgit une véritable mine d'or pour ausculter les mœurs et les tourments d'une population du début du vingtième siècle que le dogme épiscopal étranglait de plus en plus tragiquement.

Mais le film n'est ni une biographie, ni une étude. Il se saisit seulement des plus poignantes de ces lettres pour imaginer un récit en forme d'archéologie de l'inégalité des sexes, pour raconter l'examen de conscience d'un homme autrefois colporteur de ce postulat nataliste qui fait qu'encore aujourd'hui, dans d'innombrables domaines, l'ordre établi veut que la femme soit la seconde de l'homme.

La Fraude

Voyage au pays d'avant #Me Too



Le film: pourquoi et comment

Les lettres à l'abbé Viollet sont la base de ce film, elles m'ont bouleversé par leur innocence, leur détresse, mais leur dignité et leur clairvoyance aussi, et c'est elles qui m'ont donné l'énergie d'aller jusqu'au bout. Presque comme si je m'étais senti investi de la mission, non de les tirer de l'oubli puisque l'ouvrage de M Sévegrand où je les ai découvertes pour la première fois, s'en est chargé, mais de les porter devant un public nouveau et plus large. D'autant plus qu'en les lisant j'y voyais comme une sorte de télescope historique, de ligne de départ pour une longue marche qui, après les suffragettes, après S de Beauvoir, après la pilule, après la légalisation de l'IVG n'est toujours pas finie aujourd'hui et se poursuit avec #Me Too etc.... Rappeler l'origine de tout ça : comment l'inégalité entre les sexes s'est construite, pour répondre à quels objectifs et grâce à quelle collusion entre pouvoir spirituel et attente sociale, tel est le but.

Les dialogues sont authentiques, alors. J'ai recopié les phrases telles qu'elles figurent dans les lettres reçues par l'abbé ou les réponses qu'il a apportées. Je les ai juste raccourcies parfois, ou j'ai réuni deux lettres en une seule ; mais je n'ai jamais cherché à les corser, les caricaturer pour les rendre plus spectaculaires. Ce qui donne une idée de la violence des situations traversées par ces hommes et ces femmes à qui l'éducation reçue avait pourtant dû apprendre plutôt la retenue et la discrétion. Cela dit, Il faut croire que tout le monde n'a pas été sensible à l'urgence d'un tel projet car aucune des aides sollicitées ne lui a été accordée. Merci le CNC ! C'est pourquoi, avec un groupe d'ami(e)s comédiens et techniciens convaincus de sa nécessité, nous avons décidé de le réaliser malgré tout. Personne n'a été rémunéré évidemment mais quel bonheur de le faire ensemble!

**MAIS IL N'Y A AUCUN DROIT POUR LA FEMME
DANS LE MARIAGE ! ET LES ÉPOUX DOIVENT
TRÈS VITE N ÊTRE PLUS ÉPOUX OU N ÊTRE PLUS
CATHOLIQUES !**

Mettre en images le retour d'un passé occulté est l'autre grand projet du film. Devant ce vieil abbé que sa propre histoire rattrape, j'ai eu envie de traduire visuellement cette idée de souvenirs ressortant progressivement de l'oubli. Ainsi, les premières réminiscences, les plus anciennes qui reviennent à sa mémoire, se situent dans des décors vides. L'abbé revoit par la pensée l'endroit où telle conversation a eu lieu, il réentend mentalement ce qui a été dit ; mais seules les voix lui parviennent, comme si les corps et les visages restaient encore prisonniers des limbes du passé. Puis dans une phase ultérieure, les silhouettes, les costumes peu à peu apparaissent à sa mémoire, ils peuplent progressivement les décors vides. Mais ils sont figés, statufiés, de la même manière que le souvenir d'une personne oubliée peut nous apparaître d'abord sous la forme d'une photo avant que de s'incarner vraiment. Et c'est seulement pour les derniers souvenirs enfin, les plus récents, que sa mémoire est capable de les voir progressivement s'animer. Par bribes, à-coups d'abord, avant de les reconstituer finalement sous forme de scènes « vivantes ». Un challenge esthétique, aussi passionnant à mettre en scène qu'à doser progressivement dans la continuité du film, mais une représentation aussi de cette prise de conscience qui s'opère, de cette obligation qu'il y a pour tout homme, aussi « Juste » soit-il, d'affronter un jour ses propres faces obscures.

La Fraude

Voyage au pays d'avant #Me Too



Comment refuser ces caresses à mon mari? M'y soustraire reviendrait à briser à terme notre foyer !

Deux caméras différentes ont été utilisées lors du tournage. Une première, que l'on voit sur la page précédente, a servi pour toutes les scènes du « présent », rêves compris. Je souhaitais en effet que ces séquences soient filmées sur pied de manière à traduire la stabilité, la solidité du réel. Et une deuxième a filmé les souvenirs. Celle-là était en permanence fixée sur un *Gimbal* –stabilisateur à rotules compensées- de sorte que, tenue à la main par l'opérateur elle n'est jamais complètement fixe, elle « flotte » constamment. Cette idée me plaisait car elle se rapprochait d'une sorte de voyage permanent, d'œil explorateur: peut-être celui de la conscience du personnage en train de revisiter les décors et autres tableaux vivants de son propre passé.

Le noir et blanc avec détails en couleur des scènes du présent n'était, en revanche, absolument pas prévu et s'est imposé lors du montage. « Il y a en effet trois niveaux temporels (présent, rêves et souvenirs) dans le récit, ce qui fait peut-être beaucoup pour la compréhension », ai-je réalisé une fois le premier bout à bout terminé. Dès lors je me suis souvenu que, dans mon imaginaire au moins, l'époque de mai 68, c'est-à-dire le présent du film, est associée à tous ces reportages en noir et blanc sur l'occupation de la Sorbonne, Dany Cohn-Bendit etc... J'ai donc supprimé les informations couleur de toutes ces scènes. Mais du coup, le tableau que peint mon personnage perdait aussi les siennes, ce qui était dommage ! D'où l'idée de ne conserver que certains objets en couleur. Mais lesquels ? On va dire : « -Ceux qui sont associés à l'activité mentale du personnage », ai-je alors pensé ! Et certains des premiers spectateurs ont jugé que c'était l'aspect le plus réussi. Comme quoi quand quelque chose vous échappe et se fait sans vous, ne le dites surtout à personne ; prétendez que vous aviez tout planifié !

Un confessionnal est un endroit minuscule ! Telle est la découverte capitale que j'ai faite à l'occasion de ce tournage. L'intérieur est tellement exigu, à peu près cinquante centimètres, qu'il est impossible d'y introduire une caméra en plus de la personne qui se confesse. Même le compartiment du curé est extrêmement étroit. De sorte qu'au dernier moment j'ai dû en construire une réplique... avec cloisons amovibles faites de vieux bois de lit et portes d'armoire. Une surprise qui m'aurait été probablement épargnée si j'avais été plus assidu à l'église...

La Fraude

Voyage au pays d'avant #Me Too

Avec



Je ne crois pas que Dieu a créé la femme
dans le but exclusif d'en faire une boîte à
ordures, un crachoir pour hommes et une
fabrique d'enfants à jet continu !

Avec: L'abbé âgé: Didier Moreira, l'abbé jeune: Romain Torres, la mère: Sabine d'Halluin, Mathilde –1- (servante): Fleur Blanchard, Mathilde –2- (femme enceinte): Marie-Amina Ezouine, Mathilde –3- (surgissant du tableau): Fan Thomette, Mathilde –4- (confessée en colère): Agathe Paysant, mari de Mathilde: Jean-Michel Hernandez, femme en fuite: Clotilde Strehaiano, sa fille: Anna Essalhi-Messenger, deuxième servante: Valérie Cros, voix de la narratrice: Marie-Amina Ezouine, voix de Geneviève: Fan Thomette, voix de Mathilde: Agathe Paysant, voix de l'évêque: Jean-Louis Cros.

Scénario, réalisation, image et montage: Jean-Louis Cros, musique: Ferdinand Cros, peintures: d'après l'œuvre de Pôl Roux, premier assistant à la réalisation: Conor Scheinberg, deuxième assistant: Laurie Mac Donald, costumes: Beatriz Matos-Spires, habillage-maquillage-coiffure: Valérie Declef, décors et accessoires: Jean-Louis Cros, véhicules anciens: Jean-Louis et Jean-Luc Ségur, trucages et étalonnage: François Lavi-gnotte.
Durée: 83', année de production: 2021

Tourné à Lautrec, Puycalvel (Tarn) et dans les environs en juillet-août 2021.

Ce film a été entièrement réalisé de manière bénévole; tous les participants étant convaincus de l'importance de défendre la liberté des femmes à disposer d'elles-mêmes.

L'intégralité des échanges épistolaires repris dans ce film sous forme de dialogues ou de confessions figurent dans l'ouvrage *L'amour en toutes lettres, Questions à l'Abbé Viollet sur la sexualité* Martine Sévegrand (Editions Albin Michel 1996)

La Fraude

Voyage au pays d'avant #Me Too

Né en 1949, prof d'anglais malheureux de l'être pendant la décennie 1970, critique de cinéma pour l'oublier pendant la même période (*La Revue du Cinéma*), puis enfin heureux de son sort quand devenu réalisateur de documentaires (*France 5, France 3, Planète, Public Sénat...*). Il a aussi réalisé des courts métrages quelques fois primés, quelques longs tout à fait confidentiels et une poignée de romans au destin à peu près comparable.

Jean-Louis Cros



Romans :

- 2014 **UN FILM DE FAMILLE** (les Editions du net)
- 2015 **SIX MINUTES** (les Editions du net)
- 2019 **UNE TAUPE @ L'ŒIL-DOUX** (L'Harmattan)
- 2021 **GESIR** (Bookelis)

Courts métrages :

- 1985: **TERMINUS** (FR3)
- 1986: **LE MAUVAIS ŒIL** (FR3, Césars 1988)
- 1987: **MICHEL...** (FR3)
- 1988: **LE SIGNE DE LA LUNE** (A2, Gd Prix Albi 88, Cannes 89)

Longs métrages :

- 1978: **QUELQUES OISEAUX DE PROIE** (78')
- 2015: **BAISER MORTEL** (88')

De sorte que mon épouse s'est vite remise à m'accepter car elle aurait préféré être enceinte sans interruption plutôt que de me voir commettre une telle accumulation de Fraudes !

Documentaires :

- 1993: **P. COMELADE, PORTRAIT AVEC PIANOS** (26' Paris Première, Planète)
- 1994: **UN CORSE ET QUELQUES BELGES** (26' Planète)
- 1996: **VERS LE BLEU** (26' Planète)
- 1998: **FILS DU SIECLE** (130' Planète)
- 1999: **LES QUARANTE MOLONS** (26' RTB1)
- 2000: **MA MAISON MERE** (62' France 3)
- 2001: **LA DIAGONALE DU SUJET** (52' Paris VII)
- 2002: **LA CONSTITUTION EN QUESTIONS** (52' France 5)
- ANGLETERRE-ECOSSE, UN MARIAGE EN CRISE** (26' France 5)
- MEMOIRES DU LYCEE LAPEROUSE** (52' FR3)
- 2003: **MACAO, UN LAS VEGAS POUR LA CHINE** (26' France 5)
- BELFAST AU PIED DES MURS** (26' France 5)
- 2004: **VOS PAPIERS SVP !** (52' France 5)
- GUYANE, UNE PIROGUE AU LONG COURS** (26' RFO-France 5)
- AU FIL DE L'AGOUT** (52' FR3)
- 2005: **JULES EN A RÊVÉ...** (52' France 5)
- PORTO RICO, LA 51^{ème} ETOILE** (26' France 5)
- FEMMES, TURQUES... ET LAIQUES** (52' France 5)
- 2006: **LA DERNIERE TOURNEE DE L. HOLMIERE** (54' FR3)

- 2007 : **LA TV SCOLAIRE, UNE AVENTURE A SUIVRE ?** (85' CNDP)
- 2008 : **LE BAC A 200 ANS** (52' PUBLIC SENAT)
- 2009 : **CURIE, UN INSTITUT CONTRE LE CANCER** (28' CNDP-UER)
- LES DE-TRACTEURS** (54' FR3)
- 2010 : **PASCAL QUIGNARD/ Tous les Matins du Monde** (5x13' CNDP)
- 2011 : **LE LABORATOIRE D'UN AUTEUR** (52' CNDP)
- 2012 : **DES PAROLES ET DES VOIX** (53' FR3 Public Sénat)
- 2013 : **MON CURE EST CONGOLAIS** (52' FR3)
- Dr ALCOVE ET Mr PIEU** (52')
- 2014 : **LES CLES DE SAINT-PIERRE** (52' FR3)
- 2015 : **VOIX TETUES DE LA VOIE ETROITE** (52' FR3)
- 2017 : **EXTENSION DU DOMAINE DE LA CULTURE** (53')
- 2019 : **DANS LE PARADIS, AVEC LA TORTURE** (85')

La Fraude

Voyage au pays d'avant #Me Too



«Un film d'une actualité brûlante en cette période de prise de conscience des violences faites aux femmes» (G Capelle / La Dépêche du Midi)

A ceux qui prétendent que le catholicisme a tiré la femme de l'esclavage, j'ai parfois envie de répondre qu'il l'a plongée dans un enfer encore plus affreux.

Séances à 13h00 en présence de l'auteur

Du 13 au 25 avril (sauf mardi 19)

Et les mardi 3 et 10 mai au cinéma

Le Saint-André des Arts, 75006 Paris

LES DÉCOUVERTES du St André

- Une sélection authentique -

Contact: cine.saint.andre@gmail.com 01 43 26 48 18 www.facebook.com/lafraudelefilm